Zeitschrift: Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Band: 19 (1834)

Vereinsnachrichten: Rapport de la Société des sciences naturelles du Canton de Vaud

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

F.

Résumé des principaux objets qui ont occupé la Société des sciences naturelles du Canton de Vaud, dès le 1er Juillet 1833 au 1er Juillet 1834.

Présenté à la Société Helvétique reuni à Lucerne les 28, 29 & 30 Juillet 1834.

1. *Physique.*

Mr. le Profr. Gilliéron a communiqué à la Société le résultat des expériences qu'il a fait dernièrement à l'aide des nouveaux appareils voltaiques qui ont été achetés pour le cabinet de l'etat. Ces expériences confirment l'explication de la manière d'agir de la Pile de Volta, que Mr. Gilliéron avoit proposée à notre société il y a déjà plusieurs années. —

Mr. le Profr. Gilliéron a aussi entretenu la société des expériences intéressantes faites sur le Son, par Mr. le Dr. Weber de Halle. — Ces expériences sont consignées dans le vol. 48 des Annales de Schweiger.

Mr. François Forel, etudiant en droit, a présenté à la société une analyse algébrique intéressante du problème de faire remonter à un bateau le courant d'une rivière au moyen d'une corde attachée à un point fixe sur le rivage, et s'enroulant sur le bateau autour d'un cilindre muni de palettes, qui plongent dans l'eau et sur lesquelles agit la force de son courant.

2. *Hydrographie.*

La Société a reçu une lettre de Mr. Monnard, principal du collége de Nyon, qui renferme quelques idées relatives à l'hydrographie du Canton de Vaud.

Mr. W. Fraisse chargé par notre socisté cantonale de correspondre avec la commission hydrographiquc centrale siégeante à Genève, a lu un rapport sur les observations hydrographiques qu'il serait le plus urgent de faire dans le Canton de Vaud, il a aussi indiqué dans ce rapport quels sont les moyens d'observations que nous avons à notre disposition et quels sont les instrumens qui nous seraient les plus indispensables pour compléter, autant que nos foibles ressources le permettent, les moyens d'observations déjà existans.

3. *Chimie.*

Mr. S. Baup, Chimiste à Vevey, qui avoit trouvé il y a déjà plusieurs années de la Solaline dans les jeunes pousses soit tiges étiolées (vulgairement dites germes) de la pomme de terre, annonce y avoir reconnu aussi l'existence de deux acides végétaux, l'un est l'acide succinique (que l'on ne devait certainement pas s'attendre à trouver là), l'autre est un acide entièrement nouveau que l'auteur nomme acide solanotubérique. Mr. Baup présente des échantillons bien cristallisés de l'un et de l'autre, ainsi que quelques unes de leurs combinaisons salines, et annonce qu'it fera connoitre prochainement la composition de ce nouvel acide organique.

Dans une des séances suivantes Mr. J. Baup annonce que le nouvel acide (A. solanotubérique) qu'il a découvert dans les germes de pommes de terre, se trouve aussi dans les pommes de terre elles mêmes; il y est accompagné des acides citrique, succinique et asparamique. Il pense que ce dernier pré-

existe dans les tubercules, ainsi que dans les germes, mais il n'ose affirmer qu'il n'ait pu s'en former aussi un peu aux dépends de l'asparamide, dans les opérations nécessitées pour l'extraction de ces diverses substances. On pourra donc maintenant ajouter à la liste des différentes matières indiquées par Vauquelin, dans son analyse de la pomme de terre, la Solanine, et les acides solanotubérique, succinique et asparamique.

Les travaux exécutés au commencement de 1833, pour renouveller l'encaissement de la source thermale de Lavey, ayant produit un plus grand volume d'eau et à une température plus élevée, Mr. Samuël Baup en a fait une nouvelle analyse en 1833, dont voici les résultats.

Le 12. Octobre 1833, la température de l'eau était à la source à 45 degrés centigrades (= 36° R.)

arrivée aux bains elle était à 36, 3 degrés cent. (= 29° R.)

Sa pesanteur spécifique était = 1,00114.

Un kilogramme, soit 1000 centimètres cubes d'eau prise aux bains ont donné.

	parties	
gaz acide hydrosulfurique	3,51	à o temp. et press. = 0,76 mt.
„ „ carbonique . .	4,34	
„ azote	27,80	

	gramme
chlorure de potassium	0,0034
„ de sodium	0,3633
„ de lithium	0,0056
„ de calcium	0,0015
„ de magnésium	0,0045

		gramme
sulfate de soude anhydre		0,7033
„ de magnésie id.		0,0068
„ de chaux id.		0,0907
„ de strontiane		0,0023
carbonate de chaux		0,0730
„ de magnésie		0,0018
silice		0,0566
bromure de sodium	traces, ou quantités indéterminées	
iodure de sodium		
fluorure de calcium		
phosphate de chaux		
oxide de fer		
id. „ manganèse		
matière extractive		
		1,3128

Mr. R. Blanchet a fait hommage à la société de mémoire qu'il a publié sur les Huiles essentielles; il a également donné de bouche quelques détails sur le même sujet.

La société a entendu la lecture d'un mémoire de Mr. H. Buttin intitulé: Des Vins et de quelques améliorations à apporter dans leur mode de préparation. — Ce mémoire a été renvoyé à l'examen d'une commission.

La société a reçu sur le même sujét un ouvrage publié dernièrement par Mr. Bischoff, Pharmacien à Lausanne, et intitulé: Essai sur les Vins et le Vinaigre. Mr. Bischoff a bien voulu accompagner cet envoi de quelques observations manuscrites destinées à attirer l'attention sur quelques uns des points les plus intéressans de son ouvrage.

Mr. R. Blanchet a mis sous les yeux de la société un appareil très ingénieux inventé par Mr. Liebig et dont les Chimistes se servent actuellement pour faire les analyses élémentaires. Il se distingue de celui qui étoit employé précédemment par la facilité avec laquelle on peut déterminer, au moyen du poids, l'acide carbonique formé, ainsi que par la concordance des résultats. —

4. *Zoologie.*

Mr. le Dr. Mayor a mis sous les yeux de la société un enfant vivant venu au monde avec une tumeur pédiculée ayant son siége à l'occiput; cette tumeur avoit constamment augmenté depuis la naissance de l'enfant et à l'âge de 5 mois son volume se trouvait être à peu-près égal à celui de sa tête. Ce fut alors qu'on procédat à l'ablation de cette tumeur, mais l'enfant ne survécut que peu de jours à cette opération. — L'autopsie fit connaitre qua la tumeur étoit celle d'une hydropisie congéniale du cerveau. Un trou de la grosseur d'une pièce d'un batz, traversant l'occiput au dessous de la petite fontanelle, à la place ordinaire des os Wormiens établissait la communication entre le sac des arachnoides et la tumeur.

Mr. le Professeur Chavannes a fait voir à la société un exemplaire du Court-vite Isabelle (Cursorius Isabellinus. Meyer.) tué près de la Sarraz le 10 Octobre 1833. — C'est le second à sa connaissance qui ait été tué dans le Canton de Vaud; le premier, qui fut tué en 1781 près d'Yverdon fait partie de la collection publique de Berne.

Mr. Dépierre a fait voir à l'assemblée plusieurs dessins d'oiseaux appartenant au genre Becfin (Sylvia) executés par lui d'après nature avec une rare perfection; les espèces qui ont surtout attiré l'attention de la société sont les suivantes: S. Philomela, melanocephala, subalpina, sarda, flavomaculata, conspicilata, melanopogon &c. &c.

5. *Botanique.*

Notre société a eu la satisfaction de voir paraitre cette année l'important ouvrage que notre collégue Mr. Secretan, président du tribunal d'appel, vient de publier sous le titre de Mycographie ou Description des Champignons qui croissent en Suisse (3 vol. 8° Genève 1833). Mr. Secretan bien voulu en faire parvenir deux exemplaires à notre société cantonale, en la priant d'en offrir un de sa part à la société helvétique des sciences naturelles.

Mr. R. Blanchet a entretenu la société de la facilité que l'on aurait dans notre Canton à extraire du sucre de la fève de l'Erable Plane (Acer platanoides) arbre qui croit en grande abondance dans nos basses Alpes.

M. M. Rapin de Payerne et Monnard de Nyon ont fait parvenir quelques nouvelles indications à la commission qui a été chargée par notre société de travailler à un catalogue des plantes du Canton de Vaud. Mr. le ministre Bridel a également eu l'obligeance de fair parvenir à la même commission un catalogue botanique des noms patois ou vulgaires usités dans notre Canton. — Ces nouveaux documens ont mis la com-

mission dans la nécessité de différer de quelque temps l'impression du catalogue général des plantes de notre Canton, dont la rédaction est aujourd'hui entièrement terminée. —

6. *Géologie et Minéralogie.*

La société a entendu la lecture d'une notice dans laquelle Mr. Lardy a rendu compte des faits géologiques qu'il a observés l'anneé dernière en se rendant a Lugano par le Simplon. La concordance de ces faits avec ceux qu'il a observés à plusieurs reprises au St. Gothard l'autorise à conclure qu'ils ont été produits par les mêmes causes. — Dans tous les cas Mr. Lardy trouve dans la répétition des mêmes faits géologiques sur une aussi grande échelle et à d'aussi grandes distances une nouvelle preuve de l'uniformité et de la régularité qui régnent dans la composition et la structure de cette partie de la chaine des Alpes.

Mr. Lardy a lu à l'assemblée la notice qu'il a composée sur la Grotte aux fées de Vallorbes dans le Jura. — Après en avoir donné une description exacte, l'auteur a fait connaitre à la société que le but qu'il s'étoit proposé en visitant la grotte aux fées avoit été de s'assurer si elle ne renfermerait pas des ossemens fossiles antediluviens, tels qu'on en a trouvé dans plusieurs autres grottes du Jura situées sur le territoire Français, mais malheureusement le grand nombre de blocs dont le sol de la grotte étoit couvert ne lui a pas permis de constater ce fait. La même circonstance a aussi rendue infructueuse une tentative semblable qu'il avoit faite quelques jours anparavant dans une autre grotte, connue sous le nom de Temple

des fées, qui se trouve sur le territoire Neuchatelois à un quart de lieu de Ste Croix.

Mr. le Professeur Gilliéron a fait observer à cette occasion qu'il existe une grotte fort belle près du village du Verrières (Canton de Neuchatel) dans le lieu dit vers chez les Brandt. Quoique cette grotte soit une des plus belles de la Suisse, son existence est presque inconnue même des habitans de la localité et elle parait jusqu'ici n'avoir pas été suffisament explorée.

Mr. Gilliéron a signalé également l'existence de quelques autres grottes situées dans notre Canton, qu'il a visitées, mais dans lesquelles il n'a jamais rencontré d'ossemens fossiles antediluviens.

Mr. le général de la Harpe a entretenu la société d'un phénomène géologique très curieux qui est mentionné dans une description des sources de l'Aubonne, qui se trouve dans le No. 48. du Conservateur Suisse. (T. XIII. p. 283). Il y est rapporté qui l'on voit dans un endroit de la plaine de Bière assez près des sources de l'Aubonne un espace circulaire d'une dixaine de pieds de diamêtre recouvert d'une boue grisatre et épaisse s'élevant comme un cône tronqué d'environ deux pieds de haut. Au sommet est une ouverture par laquelle sort la boue qui se répand tout autour. — Une personne qui fut témoin de ce phénomène remarqua la plus grande uniformité dans les mouvemens de cette espèce de bouillie, elle s'élevait pendant quelques minutes, puis s'erverlait par alternatives régulières.

Mr. Nicati fils Dr. Med. à Aubonne qui s'est transporté dans cette localité n'apas pu être témoin de cette espèce d'éruption, mais l'examen qu'il a fait de l'état des lieux lui a permis de donner sur ce sujet des détails

circonstanciés à la société. D'après les observations de Mr. Nicati, ces bonds on puits naturels situés entre l'Aubonne et le Toleure à l'extrêmité de la plaine de Bière, seraient au nombre de huit ou neuf, de grandeurs différentes, mais tous de forme à peu près circulaire, ils ressemblent selon lui à des creux d'où l'on aurait extrait de la terre glaise; l'eau qu'ils contiennent est limoneuse et grisâtre, les bords sont recouverts d'une boue qui est d'un gris bleuâtre mélangée de particules brillantes et qui se durcit en séchant. Mr. Nicati a ajouté qu'on lui a assuré que dans de certains momens, surtout en automne, l'eau s'élevé et jette comme par éruption de la boue tout autour du puits. Quant à l'explication de la présence de ces puits naturels au milieu d'un terrain sabloneux au dessus de deux rivières l'Aubonne et le Toleure, dont les lits sont si près et si profonds, Mr. Nicati croit qu'on ne doit point la chercher dans quelque action volcanique dont rien ne fait présumer l'existence dans cette localité, mais plutôt dans un effet hydraulique analogue à celui des puits artésiens.

Mr. Nicati a également entretenu la société de l'apparition subite d'une source. Le 18 Avril 1834, à 8 heures du soir, par un temps calme et serein, on vit tout à coup sortir de terre avec un grand bruit au milieu d'un petit bois, situé dans le voisinage du Toleure un peu au dessous du niveau de la plaine de Bière, une source d'eau fort abondante, qui se creusa promptement un lit d'environ deux pieds de profondeur, dès-lors la masse de l'eau a considérablement diminué, mais il n'en est pas moins vrai que l'apparition subite d'une source aussi abondante dans un lieu ou aupara-

vant il n'y avoit aucune apparence d'humidité et après une sécheresse constante de près de trois mois, es un fait très extraordinaire et difficile à expliquer; faut-il l'attribuer à quelque secousse de tremblement de terre ou le considérer comme le résultat de la constitution géologique de la localité, c'ést ce qu'il est difficile de déterminer pour le moment.

Mr. R. Blanchet a donné quelques détails sur d'immenses bancs de Lignites qui existent dans diverses contrées de l'Allemagne et en particulier dans le Grand duché de Darmstadt, il en a déposé un bel échantillon au Musée et a fait connaitre qu'ayant essayé d'analyser cette substance, il s'étoit assuré qu'elle renfermait beaucoup d'Ammoniaque.

Mr. Lardy a présenté de superbes échantillons d'Axinite trouvés sur le Scopi, montagne très elevée située dans le Canton des Grisons au-dessus de St. Marie. — Quoique cette substance fut mentionnée dans le catalogue que Mr. Wanger d'Aarau a publié dans les annales de Mr. Léonhard, on n'avoit pas la certitude de son existence dans cette localité, il est donc intéressant pour la science que Mr. Lardy ait pu constater ce fait. — L'axinite des Grisons offre une grande ressemblance pour la couleur et la grosseur des cristaux avec l'axinite du Dauphiné.

7. *Economie rurale.*

Mr. le Général de La Harpe a communiqué à la société plussieurs documens relatifs à l'institut agricole de Grignon (Dépt. de Seine et Oise). Mr. Creux, qui avoit été prié de vouloir bien examiner ces documens et en faire l'objet d'un rapport, a profité de cette circon-

stance pour communiquer à la société ses idées sur l'heureuse influence que pourrait avoir la fondation d'instituts agronomiques dans le Canton de Vaud et il en a démontré les avantages.

Mr. Aug. Chavannes a donné quelques détails sur une espèce d'avoine particulière (Avena sinensis) qui est cultivée dans le jardin botanique de Heidelberg et qui est remarquable en ce que les épis sont beaucoup plus gros que ceux de l'avoine ordinaire. — Mr. Chavannes en a remis à divers cultivateurs, qui se proposent d'en planter comme essai dans notre Canton et qui feront connaitre à la société les résultats qu'ils auront obtenus.

Mr. Levrat Médecin Véterinaire a communiqué à la société un mémoire qu'il a fait insérer dans le Propagateur des connaissances utiles (N°. 4. Avril 1834. p. 106) et qui est intitulé De la Castration sur la vache et des effets de cette opération sur la production du lait. Mr. Levrat, après avoir fait connaitre les expériences qu'il a faites, le mode opératoire qu'il a employé, et les instrumens dont il s'est servi, a montré que l'effet de la castration n'est pas, comme on l'avait dit, de maintenir les facultés lactifères au degré où elles se trouvent au moment de l'opération, mais bien de les maintenir au dessus de la moyenne du degré de ces facultés, ce qui est sans contredit un avantage réel, surtout s'il est vrai que cette faculté se maintienne pendant plusieurs anneés.

8. *Museé Cantonal.*

Notre société a eu la satisfaction de voir cette anneé le Museé Cantonal recevoir de nombreuses augmen-

tations, indépendamment de quelques acquisitions et des dons qui lui ont été faits par plusieurs de nos compatriotes, cet établissement s'est enrichi de la précieuse collection zoologique de Mr. le professeur Chavannes; l'empressement que notre Gouvernement et nos concitoyens ont mis à seconder le Comité qui s'étoit formé à Lausanne dans le but de réunir au musée cette importante collection est une preuve incontestable de l'intérêt toujours croissant que cet établissement cantonal inspire à la population vaudoise.